

ÉTAT DE SITUATION  
DES  
ÉCOLES LIBRES DU DIOCÈSE

Paroisse de

*Grellersheim*

ÉCOLE DE (Garçons ou Filles)

TENUE PAR (Indiquer la Congrégation)

*Neant.*

1° Depuis quelle époque l'école est-elle établie ? — Par quels moyens a-t-on fait les frais du premier établissement ?

2° Qui est propriétaire de l'immeuble ? — Est-ce une congrégation, un particulier, un certain nombre de personnes formant société civile ? — Citer les titres de propriété.

3° Si l'immeuble servant d'école est tenu en location : dire au nom de qui le bail est fait, quel en est le prix, quelle en est la durée, à qui appartient l'immeuble : est-ce à un particulier ou à la Fabrique ?



4° Quel est le nombre de Frères ou de Sœurs dirigeant l'école ? — Combien compte-t-elle d'élèves ? — Quelle est la proportion entre les élèves payant la rétribution scolaire et ceux qui sont admis gratuitement ? — L'école a-t-elle des pensionnaires ? — Combien ? — Des chambriers ? — Combien ? — Quelle est leur rétribution aux uns et aux autres ?

5° Quel est le montant des traitements attribués aux Frères ou aux Sœurs, et comment y est-il pourvu ? — Y a-t-il lieu d'améliorer les conditions du contrat devenu onéreux pour les fondateurs et trop avantageux pour la congrégation enseignante, par suite de la prospérité de l'école.



6° L'école est-elle grevée de dettes ? — Proviennent-elles du premier établissement ou de l'insuffisance des ressources annuelles ? — Comment espère-t-on y pourvoir ?

7° Craint-on, faute de ressources, de voir se fermer l'école ? — Quels moyens prendre pour éviter ce malheur ?

8° S'il n'y a pas d'école libre dans la paroisse, ne prévoit-on pas qu'il soit possible d'en établir une ? — Quelles ressources aurait-on de disponibles pour cette œuvre ? — Aurait-on la pensée de faire l'école pour la paroisse ou pour la région ?

à Geculugum, il n'y a que l'école communale pour les garçons tenue par un instituteur & les adjoints l'autre pour les filles tenue par la congrégation de filles de St Esprit de St Brice. — 3 salles dont 2 font la classe.

Il n'y a pas espoir d'établir une école libre pour les garçons le pays est sans ressources la population n'est pas riche & l'esprit est mauvais.

Quand les faibles blancs se sont réunis, il y a espoir de les conserver comme école libre l'immense leur apportant ce qui évitera tous les frais d'entretien, elles ont un petit pensionnat qu'elles pourront conserver & le clergé payant dont l'une pour les petits enfants fourniraient scolarité tout ce qui sera nécessaire à l'entretien de faibles, de moins un bon appoint.